



MUSIQUE Fauve, le deuxième souffle d'une course éperdue

Le collectif phénomène parisien sort «Vieux frères - partie 2», album qui transpire l'urgence... **PAGE 14**

CONCERT Le jeune violoniste Serge Zimmermann découvre la Salle de musique.

«On attend davantage de moi»

DENISE DE CEUNINCK

Attention! Un grand violoniste peut en cacher un autre.

Entré à 20 ans dans la carrière internationale par la grande porte à Vienne, Serge Zimmermann, né en 1991, en gravit depuis lors, à la force de son archet, la pente difficile avec un succès mérité. Il sera jeudi à la Salle de musique de La Chaux-de-Fonds, invité du Göttinger Symphonie Orchester pour un tube du répertoire: le concerto pour violon opus 77 de Brahms.

Fils de...

Serge Zimmermann est le fils du violoniste Frank Peter Zimmermann. Hôte de la Société de musique de La Chaux-de-Fonds en avril 1997, celui-ci avait séduit le public en interprétant le concerto de György Ligeti accompagné de l'Orchestre de la Suisse romande. C'est dire que le jeune Serge a été initié à la musique comme à un élément aussi vital que l'air. Interview.

Quand vous étiez enfant, imaginiez-vous vous trouver en scène face à un public?

La perspective de me tenir un jour sur scène m'obsédait, mais l'enfant, insouciant, ne réalise pas ce à quoi il s'expose en montant sur scène, pression, responsabilité... En grandissant, vers 17 ou 18 ans, on se rend compte de ce que cela signifie, la transition n'est pas facile à gérer.

Avez-vous travaillé avec d'autres professeurs?

Non, ma mère est également violoniste, elle est arrivée de Corée à l'âge de 14 ans. Après ma naissance elle a renoncé à sa carrière pour s'occuper de la famille.

Quelles sont les personnalités qui ont le plus influencé votre jeu?



Fils du violoniste Frank Peter Zimmermann, Serge Zimmermann a de qui tenir. SP-FRANZ HAMM

Il m'est difficile de situer une personne en particulier. Je passais beaucoup de temps, parfois des mois, en voyage avec la famille lorsque mon père était en tournée. On rencontrait tant de personnalités captivantes, tant de solistes, de chefs exceptionnels, tout cet environnement marque un enfant. Il y aurait tant d'exemples...

Vous êtes-vous présenté à des concours internationaux?

Jamais, mes parents ont toujours refusé. Les gens pensent que parce que je suis le fils de Frank Peter Zimmermann, je suis avantagé, ce n'est pas vrai. On attend davantage de moi.

J'ai beaucoup de pression. C'est une épée à double tranchant.

Vous allez interpréter le concerto de Brahms de grande séduction. Le répertoire du vingtième siècle, la musique contemporaine ont-ils une place dans vos programmes?

Oui, bien sûr, j'ai grandi avec cette musique. Mon père a inauguré de nombreuses partitions, notamment de Matthias Pintscher, il a régulièrement commandé des œuvres à des compositeurs contemporains. J'ai beaucoup joué le concerto No 2 de Prokofiev, Berg, Bartok, j'essaie de me concentrer sur deux concertos. En ce moment j'ai une phase Brahms-Beethoven, j'aime alterner.

Avez-vous une œuvre fétiche?

Je vais me tirer d'affaire en vous disant que c'est toujours celle que je joue en ce moment...

Quels sont vos projets immédiats?

En mai j'irai au Japon. Je participerai à nouveau au festival René Martin, puis, en été je serai dans le Tyrol du Sud... ◊

Un orchestre qui bénéficie d'une longue tradition

Le Göttinger Symphonie Orchester a une longue tradition et fait partie des ensembles allemands parmi les plus appréciés. Des représentants phares de la scène musicale internationale témoignent chaque année du haut niveau acquis par l'orchestre grâce à son large répertoire. L'ensemble sera dirigé par Christoph-Mathias Mueller. Ce chef d'orchestre a d'abord étudié le violon au Conservatoire de Bâle avant d'entreprendre des études de direction d'orchestre à l'université de Cincinnati.

Christoph-Mathias Mueller a été l'assistant de Claudio Abbado au Lucerne Fes-



Le chef Christoph-Mathias Mueller. SP

tival Orchestra dès la création de l'ensemble en 2003. Depuis 2005, il est chef de l'orchestre symphonique de Göttingen dont il assure également la direction artistique.

Au programme: Ouverture de Coriolan de Beethoven, concerto pour violon op 77 de Brahms, Sérénade op 95 de Max Reger, compositeur oublié né en Bavière en 1873, mort à Leipzig en 1916. ◊

INFO

La Chaux-de-Fonds: Salle de musique, jeudi 19 février à 20h15

CLIPS Le duo chaux-de-fonnier Kunz vernit son album à l'ABC. Des sons mis en scène par huit jeunes

C'est dans un cinéma que le duo chaux-de-fonnier Kunz a choisi de vernir son nouvel album, «Our Song As A Public Space», trente minutes de punk bruitiste et expérimental enregistrées entre 2009 et 2010. Luc Hess (batterie) et Louis Jucker (basse, chant) ont en effet demandé à huit jeunes vidéastes de s'imprégner de ces morceaux restés jusqu'ici confidentiels. Avec une seule consigne: insuffler une vie à ces sons, les mettre en scène, les donner à voir là où personne ne les attendait. Résultat: huit clips, projetés demain à l'ABC. ◊ RÉD



«News», réalisé par Io Baur, suit de jeunes adultes dans un environnement urbain de leur choix. SP

◊ La Chaux-de-Fonds, cinéma ABC, demain à 20h45. Discussion à l'issue de la projection.

EN IMAGE

THÉÂTRE

Histoire belge. Jeune comédien, Serge fait chaque vendredi la route de Bruxelles à Waimes pour rentrer chez ses parents. Mais un jour, un copain bruxellois le traite de Boche, ce qui le laisse sans voix... Dans «Le carnaval des ombres», Serge Demoulin exhume tout un pan du passé de la Belgique, l'annexion des cantons de l'Est par l'Allemagne nazie, en 1940, et de son histoire familiale, un grand-père et deux oncles enrôlés de force dans la Wehrmacht... Une époque ensevelie sous le silence, qu'une nuit de carnaval arrosée de bière vient briser en éclats. Produit par le Rideau de Bruxelles, ce solo résonne jusqu'à Neuchâtel. ◊ RÉD



SP-ALESSIA CONTU

◊ Neuchâtel, théâtre du Passage, mercredi 18, jeudi 19 et vendredi 20 février à 20 heures.